



Les « Essences'Ciel » de la Pentecôte

La Pentecôte clôture le temps de Pâques. Ce n'est pas la fin de quelque chose, mais bien un début pour autre chose, puisque les chrétiens célèbrent la naissance de l'Eglise. Ce nouveau peuple de Dieu aux dimensions universelles, a pris forme lorsque Jésus ressuscité qui « a reçu du Père l'Esprit-Saint promis, l'a répandu » (Ac 2,33) sur le groupe de ses apôtres et disciples qui ont cru en lui et ont reçu la mission d'être ses témoins partout dans le monde.

Origines de la Pentecôte :

La Pentecôte vient du grec ancien et signifie « cinquantième jour après Pâques ». Cette fête chrétienne a des racines juives que le Christ va venir accomplir. A l'origine elle porte le nom de Shavou'ot ou fête des semaines, car elle a lieu 7 semaines après la Pâque qui est la fête des semences. Dans un second temps, elle prendra un sens religieux pour rappeler l'événement du don de la Torah au Sinaï. Le livre des apôtres rapporte un événement qui s'est passé le jour de cette fête juive après la résurrection du Christ. La Pentecôte chrétienne est la fête du don de l'Esprit-Saint.



Les Symboles de l'Esprit-Saint :



L'eau : Elle est très souvent mentionnée dans la Bible. Manquer d'eau, c'est mourir. Le peuple hébreu sorti d'Egypte a peur de mourir de soif dans le désert mais Moïse va faire jaillir une source. Être pris au milieu de la mer, c'est être en danger de mort comme Jonas qui passera trois jours au fond de la mer. Dans Lc 8,22-25, Jésus dort dans la barque alors que les apôtres sont affolés par la tempête et lui demandent de commander la mer. L'eau c'est la vie. La place de l'eau est importante dans le récit de la création. Le récit bien connu de la samaritaine au bord du puits de Jacob (Jn 4,1-42) nous dit que Jésus, le Messie, est l'eau vive : « L'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissante pour la vie éternelle. » Cette eau vive, c'est l'Esprit Saint reçu par les chrétiens dans les sacrements comme le baptême, la confirmation et l'eucharistie.

Le souffle : On ne voit pas le vent mais on voit ce qu'il fait. Il couche les épis de blé dans les champs, il agite les branches des arbres, fait tourbillonner les feuilles... Ainsi, on ne voit pas l'Esprit mais on voit ce qu'il fait dans le cœur des hommes. En hébreu, esprit et souffle sont le même mot. Quand il s'agit du souffle divin, c'est pour désigner la force vitale et créatrice qui vient de Dieu. Il donne la vie. C'est aussi le souffle qui porte la Parole de Dieu ou celle de l'homme. Jour après jour l'homme a sans cesse besoin de recevoir un souffle nouveau de la part de Dieu. Dans le Nouveau Testament, Jésus commande au vent de se calmer (Lc 8,25). A la Pentecôte « tout d'un coup il y eut un bruit venant du ciel comme un violent coup de vent » annonçant l'irruption de l'Esprit Saint et la naissance de l'Eglise.



Le feu : Quand un feu est prêt de s'éteindre, il suffit de souffler dessus pour le faire repartir : ainsi l'Esprit Saint est un souffle de vie en nous, il nous aime, nous redonne force et vitalité, c'est un feu qui réconforte et réchauffe. Dans la bible, la symbolique du feu est bien présente : « Ma Parole n'est-elle pas comme un feu dit le Seigneur ? » (Jr 23,29). Il y a l'expérience de Moïse près du buisson où l'ange du Seigneur apparaît « dans une flamme de feu », des éclairs et le feu sur la montagne du Sinaï en Ex 19,16- 19, le travail du feu dans le cœur de l'homme pour que celui-ci vive dans la vérité de Dieu dans le Psaume 26,2 ... Dans le Nouveau Testament, le feu indique la force que communique l'Esprit Saint, la Bonne nouvelle de l'Évangile est comparée à un feu, elle réchauffe, rassure, détruits les mauvais penchants, libère, purifie, produit du neuf (Lc 12,49 et Lc 24,32). Après la résurrection, cette force promise par Jésus est donnée pleinement aux apôtres à la Pentecôte « comme des langues de feu ».



La colombe : L'évangile nous dit que le jour de son baptême, Jésus vit « l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui (Mt 3,16). Une colombe peut voler sans faire le moindre bruit. La colombe est aussi un symbole de pureté et de paix.

La confirmation : la Pentecôte de tout chrétien.

La confirmation est un sacrement donné par l'évêque ou son représentant. L'Église affirme que, lors de ce sacrement, le confirmand reçoit l'Esprit-Saint de la même manière que les apôtres le jour de la Pentecôte. On dit même que tout chrétien reçoit les 7 dons de l'Esprit-Saint :

- La sagesse : pour discerner ce qui est bon, juste et vrai.
- L'intelligence : pour comprendre les choses de Dieu, et non pour être « l'intello » de la classe.
- La science ou connaissance : pour comprendre la Parole de Dieu.
- La force : pour avoir le courage de rester fidèle à Dieu malgré les épreuves ou les moqueries.
- Le conseil : pour se laisser guider par Dieu dans ce qui est bon pour toute chose.
- La piété filiale : pour adorer Dieu comme un père, en se reconnaissant son enfant.
- La crainte : ce n'est pas la peur de Dieu, mais la peur de le blesser par nos paroles ou actions.

Une tradition populaire en Bretagne : le pardon des oiseaux.

Le pardon des oiseaux (qui rappelle l'Esprit-Saint) était une fête populaire jusqu'en 1991 à Toulfoën près de Quimperlé. Après la messe, la fête Populaire prenait le dessus : danses, musiques et vente de petits oiseaux porte- bonheurs. En voici la vidéo tournée par un amateur en 1955 (sans le son, malheureusement) : <https://www.cinematheque-bretagne.bzh/Base-documentaire-En-Bretagne - le-Pardon-des-Oiseaux-426-18523-0-180.html?>

Une recette traditionnelle de la Pentecôte : le colombier.

Ce gâteau d'origine Provençale, est apparue vers les années 1900. On l'appelle ainsi, car la tradition veut que l'on y insère une fève en forme de colombe. L'adage dit que celui ou celle qui tombe sur la fève se mariera dans l'année. Ce gâteau à base de melon, d'amande et d'orange confite est souvent décoré de colombes en pâte à sucre ou pâte d'amande. (Lien pour la recette : <https://www.ptitchef.com/recettes/dessert/colombier-de-pentecote-a-marseille-fid-841415>)